

Éditorial

N°63 — Août 2020 à mars 2021

Le croisement des savoirs en temps de crise sanitaire

L'année 2020 restera marquée par la pandémie Covid19 et le contexte sanitaire (confinements à répétition, restriction de déplacements, couvre-feu, ...), alors qu'un grand nombre d'actions prévues ont dû être annulées ou reportées en 2021. En effet, nous travaillons avec des personnes en situation de pauvreté qui présentent souvent une fragilité accrue due à une mauvaise santé ou des contraintes de vie rendues encore plus difficiles par la pandémie. De plus, elles sont les premières touchées par les difficultés d'accès aux outils de communication numériques. Elles ont souvent recours, pour se réunir ou travailler à distance, à des lieux de ressources tels que les centres socio-culturels, les mairies ou les bibliothèques, qui sont restés fermés une grande partie de l'année. Sans oublier que la démarche du Croisement des Savoirs et des Pratiques nécessite l'utilisation de mises en situation et d'interactions entre les participants, ce que le travail à distance complique singulièrement....

Mais envers et contre tout, des équipes d'« irréductibles passionnés » du Croisement se sont mobilisées un peu partout, en France, en Belgique, en Suisse ou sur le continent Américain, pour inventer et mettre en œuvre d'autres manières de travailler ensemble, avec le souci premier de ne laisser personne sur le côté et d'avancer ensemble vers l'acquisition de compétences nouvelles. Ce sont quelques unes de ces expériences porteuses d'espoir que nous vous invitons à découvrir dans ce Quoi de Neuf ?

Pascale Budin

À DÉCOUVRIR :

Formation : initiale et continue
 action - formation

p.2

p.3

Recherche : International
 France

p.4

p.5

Publications-Nouvelles :

p.6



Formation initiale et continue

Un temps de formation à distance avec des étudiants en travail social de Marseille (France)

Une journée de croisement des savoirs initialement prévue en mars à l'IRTS de Marseille, avec une promotion d'étudiants assistants de service social en 3ème année et des militants d'ATD Quart Monde, n'a pas pu se tenir en raison de la crise sanitaire. Elle a été transformée en une matinée de formation à distance en décembre, préparée et assurée par 3 militants d'ATD Quart Monde, dans 3 villes différentes, soutenus par 2 volontaires et une alliée.

A partir de questions posées par les étudiants, les militants ont élaboré et transmis leurs réflexions sur leurs rapports avec les travailleurs sociaux (attentes, difficultés, conditions pour travailler en partenariat...), suivi d'un temps d'échanges avec les étudiants. Les réunions de bilan avec les formatrices de l'IRTS ont montré l'intérêt et les limites de la formation à distance. Une partie des étudiants a jugé ce temps de formation très positif et indispensable dans leur cursus. Certains ont même ajouté « on n'en entendra jamais assez. » (des paroles des « personnes concernées »). Une autre partie était plus sur la réserve. Certains étudiants n'ont pas voulu ou osé partager publiquement leurs questions ou désaccords. La durée très courte, le fait de ne pas être ensemble et parfois même de ne pas se voir (caméras éteintes) ont accentué la difficulté.

Cependant, les formatrices restent convaincues de l'intérêt et de la nécessité de poursuivre ces temps de croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté. Elles reprendront dans d'autres cours des points d'incompréhension qui ont émergé. Elles aimeraient allonger ce temps et y associer des professionnels participant à la formation des étudiants à l'IRTS. A suivre donc !

Florence Bernard

Formation à la mise en œuvre du Croisement des savoirs et des pratiques en partenariat avec l'Institut Catholique de Paris : c'est parti !

Après plusieurs mois de préparation et de reports liés à la crise sanitaire, la formation à la mise en œuvre du Croisement des savoirs et des pratiques en partenariat avec l'ICP de Paris a enfin pu démarrer en janvier, malheureusement à distance.

34 participants y sont inscrits : étudiants en master Economie sociale et Solidaire, professionnels de différentes institutions ou associations, membres d'ATD Quart Monde. L'équipe d'animation est composée de 2 formateurs de l'ICP et de 4 membres d'ATD Quart Monde.

La première journée a permis de cadrer le Croisement des savoirs et des pratiques dans l'histoire et la globalité de la démarche du mouvement ATD Quart Monde, puis de le situer dans les courants de la démocratie et de la recherche participatives, grâce à une intervention de Marion Carrel.

La seconde journée consistait à s'interroger sur les motivations des personnes en situation de pauvreté pour participer à des projets collectifs, et sur les

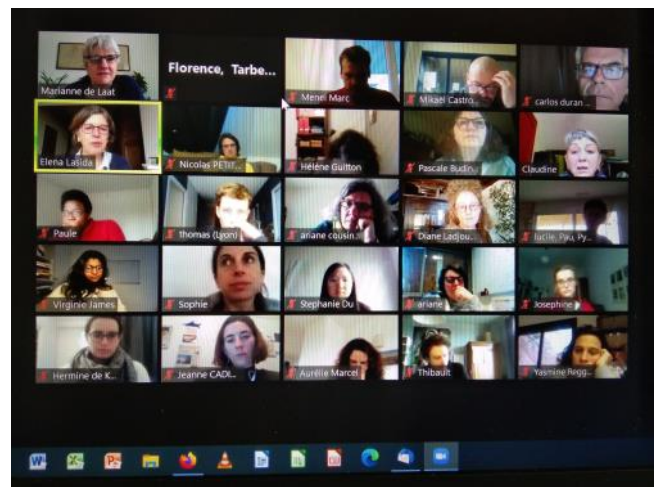
obstacles à cette participation. De là, les participants ont identifié des conditions à mettre en place pour que les projets collectifs réussissent réellement à atteindre les personnes les plus en difficulté.

La présentation d'un travail partenarial entre plusieurs associations citoyennes a permis de prendre conscience de l'importance de ces associations pour pouvoir mener des actions en croisement des savoirs.

Les deux prochaines journées sont programmées en mai, en espérant cette fois qu'elles puissent se tenir en présentiel à Paris, avec la participation de personnes ayant l'expérience de la pauvreté.

Un grand nombre de personnes qui avaient voulu s'inscrire à cette formation ont dû être mises en liste d'attente. Un nouveau cycle devrait démarrer en fin d'année 2021.

Florence Bernard



Le croisement des savoirs à la Haute école du Hainaut (Belgique)

Compréhension, co-construction, mobilisation, militance, ambition pour l'autre, croisement des savoirs, changement de regard, partager, échanger, débattre... quelques mots que les étudiants ont écrits dans le chat du Zoom après avoir découvert les Universités populaires Quart Monde et le croisement des savoirs.

Les 8 et 22 février derniers, 3 membres de l'équipe du Croisement des savoirs en Belgique (Manu Vanderricken, militant Quart Monde, Catherine Stercq, professionnelle dans le domaine de l'alphabétisation, et Marianne de Laat, volontaire permanente) sont intervenus à la Haute École en Hainaut à Mons dans le cadre d'un cours de méthodologie de la troisième année du Bachelier Assistant social. Suite aux mesures sanitaires, les deux interventions ont eu lieu par Zoom devant près de 50 étudiants. Le 8 février, ils ont présenté la démarche du croisement des savoirs en s'appuyant sur un PowerPoint. Le 22 février un débat a eu lieu suite au visionnement du film sur les dimensions cachées de la pauvreté. Le bilan est très positif. Les débats animés et intéressants ont donné envie à la professeure responsable du cours et aux membres de l'équipe du croisement des savoirs de pouvoir vivre un réel croisement des savoirs avec les étudiants de la prochaine promotion. A suivre !

Marianne de Laat

Action - Formation

Formation action inter-associative du Grand Ouest autour du Croisement des Savoirs et des Pratiques

En 2017, 8 structures⁽¹⁾ décident de travailler ensemble à partir d'un certain nombre d'enjeux partagés :

- Faire valoir le croisement des savoirs comme une démarche qui garantit à la fois une éthique démocratique (participation ascendante et collective) et une méthodologie rigoureuse.
- Renforcer l'engagement et la formation des personnes en grande précarité pour pouvoir répondre davantage aux sollicitations des institutions et pour être une plus grande force de propositions et d'interpellations au plan local et national ;
- Soutenir et renforcer l'engagement militant des personnes en grande pauvreté dans une dynamique locale de croisement des savoirs et des pratiques. Cet engagement militant n'est possible qu'avec le soutien permanent du milieu associatif solidaire des personnes en grande précarité, dans une visée politique de transformation de la société. Des associations citoyennes sont déjà mobilisées pour mettre en œuvre le pouvoir d'agir des habitants, parfois en référence au croisement des savoirs ;
- Soutenir et développer une dynamique locale du 'Réseau participation, croisement des savoirs' ;
- Partir des engagements des personnes et des actions qui visent des transformations sociales.

3 années de travail et de réflexion

A partir de janvier 2018, ces structures se retrouvent, à Rennes, Poitiers, Angers... pour réfléchir ensemble à ces enjeux, aux conditions de leur émergence, aux pratiques à mettre en œuvre et à échanger.

Le cadre fixé dans ce travail dès le début est de faire une place centrale et majoritaire aux habitants, aux militants, aux ambassadeurs des associations, tant en nombre qu'en termes de participation.

Les partenaires (25 participants) ont choisi de mettre au centre de leur réflexion les savoir-faire à développer pour aller à la rencontre des personnes en précarité, leur permettre de passer du témoignage à une parole collective, afin de pouvoir mener une action avec d'autres acteurs (professionnels, chercheurs...).

En janvier 2020, le collectif décide d'organiser une assemblée populaire pour partager et dire « Les obstacles pour connaître et faire valoir ses droits », dénoncer, interpellier, communiquer aux responsables politiques, administratives et au grand public, à travers des écrits, des vidéos, des débats, mise en discussion Prévue initialement en janvier 2021, l'assemblée populaire est repoussée pour cause de COVID au 15 et 16 octobre 2021, à Poitiers, dans le cadre du 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère. Chaque groupe y portera un sujet travaillé en interne.

Ainsi, le groupe Croisement des savoirs de la région Grand Ouest, qui a lancé en 2019 une formation-action sur le thème « Le numérique, les obstacles pour connaître et faire valoir ses droits », présentera ce travail.

La démarche vise à aller au-devant de personnes en précarité pour recueillir leurs points de vue sur cette question. L'écriture d'un texte collectif à partir des points de vue recueillis permettra alors d'interpeller les administrations et collectivités pour qu'elles connaissent et prennent en compte les difficultés d'accès aux droits des personnes du fait du tout numérique.

Après avoir appris en septembre 2019 à faire un questionnaire et un entretien, 30 entretiens réalisés par des binômes militant.e/allié.e auprès de personnes vivant la précarité ont été analysés en février 2020. La co-écriture du document devait démarrer le 18 mai 2020, mais avec le confinement plus question de se rencontrer. Un petit groupe va alors travailler via skype, relire les entretiens, classer les réponses. 4 sessions de co-écriture seront annulées successivement. En février dernier, les participants se sont retrouvés en visioconférence pour décider comment continuer : ils ont choisi de finaliser le document, retourner voir les personnes interviewées à qui un retour a été promis. « Il faudrait demander aux gens ce qui a changé pour eux depuis le covid et les confinements, avec l'accès aux droits et le numérique », affirmait une militante.

Claudine Picherie

(1) ATD Quart Monde : Ateliers du Croisement des savoirs, groupes d'Angers et de Rennes ; UPP de Poitiers ; Maillon d'Anjou de la chaîne des Savoirs ; Centre Socio-Culturel des 3 Cités à Poitiers ; (Pas sans nous 49 ; Universités Populaires de Parents d'Avranches, jusqu'à fin 2019) ; et début 2020 centre socio-culturel Marcelle Menet Angers ; centre social de Doué la Fontaine ; Fédération des centres sociaux 49 ET 53.

Formation commune AURA (Auvergne-Rhône-Alpes)

L'objectif de cette formation commune était de permettre aux membres du Mouvement (militants, alliés et volontaires) de mieux travailler ensemble dans l'engagement commun contre la misère. Et pour cela chercher les moyens, les conditions, les repères, les manières de faire pour arriver à ce que chacun.e trouve sa place, et qu'elle/il soit reconnu.e par les autres.

Nous avons décliné cet objectif en 3 temps :

Journée 1 - 5 octobre 2019: repérer et mettre en valeur les talents de chacun ; mieux se connaître et se reconnaître les uns et les autres avec nos talents, nos différences, nos complémentarités dans ce que l'on apporte dans le combat commun contre la misère.

Journée 2 - 15 février 2020 : repérer les obstacles et les conditions pour mieux travailler ensemble, en petits groupes, puis en utilisant le théâtre forum.

Journée 3 - prévue le 06 juin 2020 : réaliser ensemble un travail concret - établir ensemble un livre blanc sur les difficultés d'accès au numérique - et expérimenter les conditions qui permettent de bien travailler ensemble, y compris dans une confrontation constructive.

Cette 3ème étape a été bousculée du fait de la pandémie et après l'avoir repoussée deux fois, nous avons imaginé une nouvelle manière de clôturer cette formation. Elle a eu lieu à distance le 28 novembre avec 34 participants, elle était centrée sur la manière d'expérimenter et de mettre cette manière de travailler ensemble dans les groupes locaux, à partir de projets concrets.

Elisabeth Verzat

Séminaire d'approfondissement : Apprendre de deux expériences récentes de recherche action participative et de Croisement des savoirs.

Les 3, 4 et 5 février 2021



Alors que de plus en plus de chercheurs espèrent faire des recherches réellement collaboratives, leur mise en œuvre reste difficile et rare. Deux programmes internationaux de recherche récents, « Re-InVEST » (un réseau d'acteurs européens de la lutte contre la pauvreté) et « Les Dimensions cachées de la pauvreté » (Mouvement International ATD Quart Monde et Université d'Oxford), ont expérimenté ces recherches participatives. Ils se sont basés sur les principes du Croisement des Savoirs pour la recherche sur les dimensions de la pauvreté ; et dans le cas de Re-InVEST, ils ont développé une méthode de recherche-action participative basée sur une approche en terme de droits humains et de capacité.

Un séminaire de 3 jours a rassemblé une vingtaine d'acteurs de ces 2 recherches, cousines mais différentes, afin que chacun puisse interroger et apprendre de l'autre. Il s'est déroulé en français et anglais.

Ce séminaire s'adressait aux personnes ayant conçu, organisé et animé des méthodologies de recherche permettant à des personnes en situation de pauvreté d'être co-chercheurs à égalité avec des universitaires et des professionnels de l'action. Il avait pour objectif de créer les conditions pour un retour réflexif sur leurs expériences, afin d'en approfondir la compréhension et d'en tirer des enseignements pour la mise en œuvre de telles recherches.

Prévu initialement à l'Université de Leuven (Belgique), ce séminaire s'est déroulé « à distance », à cause de la crise sanitaire.

Chaque participant avait fait une contribution préalable en écrivant un texte exposant, de manière précise, un moment ou un événement lié à la recherche, qui a suscité son attention, qui a laissé l'auteur avec une question non résolue, ou qui lui a appris quelque chose. Ces récits pouvaient être de plusieurs ordres :

- décrire une difficulté, un obstacle, un dilemme rencontré, et la manière dont on a répondu
- décrire un « moment clé » où il s'était passé quelque chose d'important, où il y a eu un avant et un après dans l'aventure de la recherche.
- décrire ce qui est identifié comme une avancée, une réussite précise au sein de la démarche d'ensemble,

- et expliciter chronologiquement les différents éléments qui ont conduit à cette avancée.

Ces récits, confidentiels et internes au groupe de travail, ont été envoyés à l'avance aux participants, et ont servi de base au travail du séminaire lui-même. 3 récits particulièrement denses ont été choisis pour un travail collectif, en petits groupes puis en plénière, et les autres récits ont été le point de départ de 8 ateliers thématiques où chacun s'est inscrit selon ses centres d'intérêt :

- Le dilemme du temps : Aller trop vite on risque de laisser derrière les personnes en situation de pauvreté, aller trop lentement on risque de démobiliser des universitaires très contraints par le temps. Comment négocier cela ?
- Comment reconnaître, responsabiliser, rémunérer les personnes en situation de pauvreté qui contribuent à la recherche ?
- Quelle différence entre demander aux gens en situation de pauvreté d'amener des informations ou leur demander d'apporter leur expertise ?
- Comment une recherche se transforme en action concrète mise en œuvre par les participants ?
- Quel apport, rôle spécifique et difficultés des universitaires dans la démarche ?
- Comment atteindre et garder dans la démarche des personnes très exclues ?
- La méthode du « serpent » pour révéler les capacités, développée par RE-InVEST.
- La méthode de la co écriture des résultats en croisement des savoirs, utilisée par la recherche Oxford-ATD.

Lors d'un tel séminaire, chacun apprend évidemment des choses différentes. Mais un compte-rendu est en cours qui devrait permettre d'identifier des points d'apprentissage ou de réflexion qui sont particulièrement ressortis des échanges.

Jean Toussaint

Nouvelles de la recherche Pauvreté - Identité - Société (Suisse)

Le projet de recherche action « Pauvreté - Identité - Société » vise à créer des conditions permettant d'assurer la participation et de faire respecter le savoir des personnes en situation de pauvreté dans les recherches nationales et les prises de décisions qui les touchent directement. Il est reconnu par l'Office fédéral de la Justice comme projet d'entraide pour approfondir avec les personnes concernées la compréhension de la thématique « assistance et coercition » de hier et d'aujourd'hui.

Des personnes ayant l'expérience de la pauvreté, des praticien(ne)s professionnel(le)s et des universitaires essayent de bâtir ensemble un savoir qui contribue à des changements de fond pour que des injustices et violences institutionnelles ou sociétales vécues dans l'histoire ne se répètent plus jamais. Suite au premier atelier de Croisement des savoirs en 2019, ils ont défini ensemble leur question de recherche : « *qu'est-ce qui rend possible que les personnes en situation de pauvreté soient reconnues et soutenues comme acteurs à part entière dans leur combat quotidien et particulièrement dans leurs interactions avec les institutions ?* »

Le second atelier a eu lieu en visioconférence les 20 et 21 novembre 2020. 38 participants étaient connectés et ont travaillé ensemble en alternant groupes de pairs et plénières, autour de deux thèmes « *Position de pouvoir & pouvoir d'agir* » et « *Logiques différentes et contradictoires* ». Une prouesse pour l'équipe d'animation !



<https://www.atd-quartmonde.ch/latelier-croisement-des-savoirs-2020-ou-se-cachent-les-racines-du-probleme/>

Recherche - France

Espace collaboratif

Petit rappel historique :

L'espace collaboratif fait suite au séminaire épistémologique de 2015, dont est issu l'« Appel au développement de recherches participatives en croisement des savoirs » lancé en juin 2016, lui-même ayant donné lieu au colloque « Croiser les savoirs avec tou.te.s » qui a eu lieu au Cnrs (Centre national de Recherche Scientifiques) le 1er mars 2017.

Les partenaires fondateurs de cet espace, signataires d'une convention en 2019, sont ATD Quart Monde, le CNRS, à travers le GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Démocratie et Participation et le CERAPS (Centre d'Etudes et de Recherches Administratives Politiques et Sociales), et le Cnam (Centre national des arts et des métiers).

La finalité de l'Espace collaboratif 'Croiser les savoirs avec tou.te.s' est la reconnaissance du savoir issu de l'expérience de la pauvreté et l'élaboration d'une épistémologie post-pauvreté : un ensemble de pratiques et de réflexions qui vise à la fois à produire des connaissances nouvelles et lutter contre la pauvreté en mettant fin aux injustices épistémiques qui renforcent les autres injustices vécues par les personnes en situation de pauvreté.

En 2018 et 2019, cet espace a reçu deux équipes de recherches dont les méthodologies de travail ont été l'objet d'une lecture critique et d'échanges intéressants (voir QdN 58 et 60). En 2020, l'Espace collaboratif a voulu creuser la question 'Est-ce que le travail en groupe de pairs est une condition nécessaire pour la co-construction d'un savoir utile à la lutte contre la pauvreté ?'

Pour ce faire, l'équipe de pilotage a compilé des extraits d'interventions et d'articles pour nourrir la réflexion. Ce corpus de textes a été le point de départ

pour le travail en groupes de pairs (de personnes ayant l'expérience de la pauvreté, de praticiens et de chercheurs universitaires) sur les atouts et les risques des groupes de pairs et des groupes mixtes.

La première journée de mise en commun et de croisement des savoirs prévue le 2 juin 2020 a dû être reportée à cause de la crise sanitaire. Le 7 décembre, une journée d'échange a eu lieu à distance. Le matin, en tout petits groupes mixtes, chacun a pu découvrir les motivations d'autres personnes qui comme lui trouvent du sens à cet expérimentation. L'après-midi, chacun s'est retrouvé avec son groupe de pairs pour comprendre ensemble les argumentaires des deux autres groupes, découvrir ainsi des éclairages nouveaux et/ou des désaccords et formuler des questions à adresser aux deux groupes. Toutes et tous sont prêts maintenant pour une journée en croisement des savoirs en présentiel. Nous espérons qu'elle pourra se tenir prochainement.

Marianne De Laat

Publications



Novelli Pascale, « Mesurer la pauvreté, pas si simple ! », *Revue Projet*, 2020/3 (N° 376), p. 32-33 — <https://www.revue-projet.com/articles/2020-05-novelli-mesurer-la-pauvrete-pas-si-simple/10561>



Collectif Groupe de concertation Lille-Fives, « Croiser les savoirs pour lutter contre la pauvreté », *Revue Projet*, 2020/3 (N° 376), p. 54-59 — <https://www.revue-projet.com/articles/2020-07-croiser-les-savoirs-pour-lutter-contre-la-pauvrete/10567>



Sophie Bilong, « La participation des personnes exilées : des pistes pour repenser l'intégration », *Etudes de l'Ifri, Ifri*, mai 2020 — <https://www.ifri.org/fr/publications/etudes-de-lifri/participation-exilees-pistes-repenser-lintegration>

Nouvelles d'ailleurs et d'ici

• Distinction :

Les professeures Sophie Guerry et Caroline Reynaud ont reçu le 1er prix au 1st Teaching Innovation Award HES-SO//FR pour leur module de formation : « Ce que des usagers et usagères du travail social ont à nous apprendre pour améliorer la pratique professionnelle ». Actuellement, elles collaborent au projet Pauvreté- Identité-Société (PIS). (voir article en page 5) <https://www.atd-quartmonde.ch/des-scientifiques-investies-projet-pauvrete-identite-societe-pis/>

• Formation Croisement des Savoirs en Amérique du Sud :

ATD Quart Monde en partenariat avec la UAM (Université Autonome Métropolitaine du Mexique) anime une formation diplômante au Croisement des savoirs (plus de 200 heures - 30 participants (personnes ayant l'expérience de la pauvreté, professionnels et universitaires) venant de 6 pays (Mexique, Guatemala, Colombie, Bolivie, Pérou et Espagne)). Après un premier module d'une semaine en présentiel au Guatemala en mars 2020, avec pour thème "De l'expérience individuelle au savoir collectif", l'équipe pédagogique a dû faire preuve de créativité et d'ingéniosité en ce temps de pandémie pour poursuivre cette formation. De septembre à novembre 2020, un temps de travail en groupe de pairs puis en plénière à l'aide d'une plateforme virtuelle a permis aux participants de reprendre contact, d'expérimenter un travail à distance et de replonger dans les apprentissages du Module 1 autour du thème des solidarités en temps de pandémie. Fort du dynamisme et de l'enthousiasme des participants et au vu du contexte sanitaire qui empêcherait une poursuite en présentiel, l'équipe pédagogique choisit en décembre 2020 de proposer le module 2 "Le dialogue des savoirs" totalement à distance : cela représente 6 week-ends avec 9 heures de travail en commun et 4 heures en groupe par pays de février à juillet 2021. Le matériel pédagogique a entièrement été recréé pour permettre les conditions de participation optimale pour tous les participants : ajout de deux sessions de formation sur l'utilisation des plateformes virtuelles, accompagnement de chaque participant, innovation en terme de méthode de travail en ligne etc... Le projet se poursuit grâce à l'énergie et au travail continu de l'équipe pédagogique, espérant que le module 3 sur "La co-production" puisse avoir lieu en présentiel à la UAM en mars 2022. Pour en savoir plus contacter Sophie Boyer (sophie.boyer@atd-quartmonde.org) ou Beatriz Monje (beatriz.monjebaron@atd-cuatomundo.org) ou Julieta Pino (D. R. Caraïbes et Amérique latine : caribe.america-latina@atd-cuatomundo.org).

Les Ateliers du croisement des savoirs et des pratiques



www.croisementdessavoirs.org



63 rue Beaumarchais - 93100 Montreuil - France
33-(0)1.42.46.81.95



secretariat.croisementdessavoirs@atd-quartmonde.org
Avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Belgique
32-(0)2.650.08.70

croisement.des.savoirs@quartmonde.be

Editeur responsable : Pascale Budin

Merci à toutes et tous pour vos contributions à ce numéro !!

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.